

Un Diner d'Amis

L'avant-dernier mercredi, les Crémuseau dinaient chez les Bocalson. On leur avait affirmé que ce serait sans aucune cérémonie, — entre amis, — et en arrivant, ils ont trouvé quinze personnes en grande toilette. Jugez de leur fureur !

D'abord, en entrant, Crémuseau s'est vu accrocher le bras par Bocalson, qui le trimbalait de l'un à l'autre en disant :

— *Un vieil ami, Messieurs !* comme pour faire comprendre à toute la société que, sans ce titre recommandable, il n'aurait jamais consenti à recevoir à sa table un individu si mal ficelé.

Enfin Crémuseau a été vexé tout le temps, lui, sa femme et son héritier, le jeune César.

Mais Crémuseau ne laisse pas volontiers cracher dans sa soupe ; c'est un homme qui n'aime pas à être tourné en ridicule ; il veut se venger, il se vengera.

Lundi, c'était à l'heure du déjeuner :

— Dis donc, Arthémise, que pourrions-nous donc bien trouver pour aplatis un peu les Bocalson ?

— J'y ai déjà songé mon ami, et je pense que nous n'avons qu'une chose à faire : les inviter à notre tour à dîner prochainement.

— Crois-tu qu'il m'a assez ridiculisé avec son : "*Il y a une petite place !*" Et elle, quand elle disait d'un air doux, en montrant notre petit César : "*Pauvre petit, il a l'air tout étonné !*"

— Oh ! je n'ai jamais pu sentir cette femme-là !

— Tout simplement pour dire aux autres : "*Il n'a jamais mangé d'aussi bonne fricassée chez son père.*"

— Et lui qui se tuait de dire, en parlant de moi, comme pour faire soi-disant mon éloge : "*Oui, oui, tu as du mérite, tu t'éreintes à travailler*", etc.

Un peu plus, il m'aurait demandé si je voulais faire la quête dans mon chapeau.

— Et ce gros à l'air commun, qu'ils appelaient tout le temps : Mossieu le comte ! Ils en avaient plein la bouche : Oui, mossieu le comte ! Certainement, mossieu le comte !...

— Un comte comme moi.

— Parbleu !

— Et ce vieux décoré, qui avait l'air bête et qui faisait des cuirs.

— Quelque vieux tambour de la garde nationale !

— Ou un mouchard !

— Encore.

— Et elle, se rengorgeait-elle ? Était-elle assez attifée ?

— C'en était indécemment.

— Moi, je l'ai toujours dit : Elle est vicieuse comme... et je crois qu'elle prise... Enfin, tu disais donc de les inviter ?

— Oui, mais il faut leur donner un dîner qui les fasse enrager, leur faire manger des choses étonnantes, et qu'ils ne sachent comment s'y prendre.

— Ça y est.

* *

Jeudi donc, les Bocalson invités à dîner, arrivent au milieu de gens couverts d'uniformes étrangers, de décorations, de grands cordons, et reste la bouche béante.

— Ça va les faire bisquer, se disait Crémuseau en se frottant les mains ; puis il allait de l'un à l'autre :

— Eh bien ? monsieur le commandeur ?

— Plaît-il, monsieur le maréchal ?

— Qu'y a-t-il, prince ?

Seulement, parmi les princes, il y en avait un qui regardait toujours le mur. Depuis l'arrivée de Bocalson, on aurait même pu remarquer qu'il avançait constamment du côté de la porte ; mais Crémuseau n'y voyait rien.

Les *princes* étaient, comme on a déjà dû le supposer, des bons hommes loués pour la circonstance, et qui avaient tous fait de mauvaises affaires, l'un dans le parapluie, l'autre dans la serrurerie, etc.

Cependant Sophie annonce le dîner, on passe dans la salle à manger.

— Il m'en manque un !... s'écrie Arthémise, qui ne se trouve plus que cinq décorés sur six, et qui, dans la joie de la vengeance oublie d'être prudente.

Le sixième *prince* était caché dans la cuisine, et voulait absolument dîner sur le fourneau.

— Monsieur, lui disait Crémuseau, nous vous avons loué jusqu'à onze heures...

— Possible, mais je préfère vous rendre votre argent.

— Prince, vous n'êtes qu'une canaille ; vous allez venir, j'ai payé, et je veux vous avoir avec les autres.

On se chicane, Crémuseau veut entraîner le *prince*, le *prince* lui allonge un soufflet, cris, tumulte, bris de vaisselle, etc.

Bocalson, attiré par le bruit, accourt aussitôt : qui reconnaît-il dans le *prince* — gouverneur des îles Kakatoiki ? — l'ancien valet de pied de son oncle, qu'il avait fait pincer pour soustraction de valeurs au porteur.

Tableau !

MORALE

Ne soyez jamais orgueilleux.

CHARLES LEROY.

SIMPLE QUESTION

Est-ce qu'on peut dire que quelqu'un qui mange des dattes consomme le temps ?

EN QUÊTE D'UNE CHAMBRE

Le chercheur.—Au sixième, c'est trop haut.

Le propriétaire.—Je ferai observer à monsieur que la maison est vieille et se tasse tous les jours, alors avec le temps...

CES BONNES AMIES

Mlle Vieillot.—J'ai tourné le dos à cet impertinent.

Mlle Belle.—Oui, il me disait ce matin combien vous avez été bonne pour lui.

ATTAQUE NOCTURNE

Les détrousseurs.—Canaille de bourgeois, ton argent !

La victime.—Mais, mes amis, je suis socialiste...

Les détrousseurs.—Raison de plus, tu n'as rien à toi !

L'INVERSE

Fabien.—Quoi, cher ami, vous fumez dans votre chambre à coucher ?

Damien.—Mais, non ; je couche dans ma chambre à fumer.

COMPTE À COMPTE

Un monsieur, vérifiant la note de son médecin, se déclare prêt à les payer médicaments ; quant aux visites, il les rendra.

L'Asthme

Envoyez votre adresse afin de recevoir GRATUITEMENT et franco un paquet-échantillon de la POUDRE ANTI-ASTHMATIQUE du Dr Coderre. Si vous êtes souffrant, essayez ce remède et vous serez soulagé. Adressez :

THE WINGATE CHEMICAL CO. (Limited) Montreal.

Bronchite